

J'aime pas les couleurs de ceux qui se livrent trop.  
J'aime pas mes couleurs quand j'avoue des vrais maux.

Hier soir je suis rentré sous pluie et je l'ai pas senti,  
occupé à savoir si j'étais fou ou sain d'esprit.  
Il y avait de vieilles couleurs dans ma tête,  
de celles qui ont terni après la fête.  
Du gris du trottoir et du ciel,  
au rouge des histoires plein les veines.

Et ça n'est qu'à mon réveil,  
que je constate être trempé de la veille.  
J'ai de l'eau des oreilles aux orteils.  
A t'il plu dans mon sommeil ?

Suis-je malade ou en pleine forme ?  
Assombris par le temps d'une tempête  
ou excité par la foudre au dessus de ma tête ?  
Ai-je été maussade ou hors normes ?

J'ai ressassé à chaque pas,  
dans mon esprit tous les trépas,  
laissant les gouttes me délayer  
jusqu'à atteindre la porte d'entrée.  
Je n'ai pas senti mes habits, absorber par la pluie.  
Nettoyer les plaies que j'avais laissé en paix.  
Faire fi de la nuit jusqu'à mon propre lit,  
et à trop penser, m'interdire de trop rêver.

Hier soir je suis rentré sous pluie et je l'ai pas senti,  
occupé à savoir si j'étais fou ou juste sain d'esprit.  
Il y avait de vieilles couleurs dans ma tête,  
de celles qui ont terni après la fête.  
Du gris du trottoir et du ciel,  
au rouge des histoires plein les veines.

Aujourd'hui je me demande encore  
si j'ai été, je l'espère tant, à la hauteur,  
de ces toutes nouvelles et trop belles couleurs  
Qui ont arrêté le temps et illuminé mon décor.

Le temps d'une étincelle  
jusqu'à la pluie du ciel  
pour prendre le relai  
de celle de ma pensée.

Hier soir je suis rentré sous pluie et je l'ai pas senti,  
occupé à savoir si j'étais fou ou totalement sain d'esprit.